

TROIS QUESTIONS A

Daniel Sauvaire, président de l'Association nationale pommes poires

"Cette année, la qualité des fruits satisfait le marché"

Alors que la récolte de pommes est bien entamée, Daniel Sauvaire, président de l'association nationale pommes/poires revient sur le déroulé de la campagne et sur la possible suppression du TODÉ.



► Comment se déroule la campagne 2018 ?

"A début octobre, la récolte de pommes françaises est bien entamée et sera un peu plus faible que prévu. La récolte de Gala est ainsi inférieure à ce qui était attendu. En effet, il a fallu cueillir assez vite pour bénéficier d'une très belle qualité en couleur. En parallèle, le stockage est très bon dans le Sud notamment. Le début de campagne se déroule assez bien, compte tenu du fait qu'il n'y a pas de stock en Europe. Le marché est plus dynamique, car l'écoulement est bon. L'Allemagne et l'Italie font état de récoltes plus faibles qu'annoncé, et le climat des affaires est plutôt bon sur les marchés. On note un léger manque sur les variétés nationales et une surproduction en Pologne. Les producteurs polonais sont même en colère, car les prix se sont effondrés sur le marché, lié à la transformation. Mais cela ne vient pas trop grever les marchés européens. A ce stade, le marché est satisfait de la qualité des fruits, malgré l'urgence que l'on a eu pour récolter les Gala. On a certes vécu une campagne de fruits détreu qui s'est un peu allongée, ce qui a ralenti quelque peu le début de campagne, mais pour l'heure, il n'y a pas d'inquiétude."

► Qu'en est-il du marché national et à l'export ?

"Au niveau national, il y a un grand sentiment de confiance. Sur les autres marchés, je resterais plus prudent. Sur le Moyen-Orient, nous sommes victimes de la concurrence polonaise très présente. En revanche, sur l'Asie, il y a un potentiel intéressant. La Chine fait état d'une production en baisse. Notre position sur le Vietnam va s'améliorer. L'Inde, trustée par le marché américain, pourrait faire état d'une demande non négligeable cette année. Sur le continent européen, la récolte allemande est doublée par rapport à l'an passé. Le marché est un peu plus bataillé sur les pays d'Europe du Nord. En Espagne et au Portugal notamment, il y a de gros besoins sur des variétés spécifiques comme en Canada grise. Enfin, pour la France, l'export reste d'importance. En effet, un tiers de nos volumes doivent être exportés. En revanche, je ne suis pas inquiet sur le marché national. Concernant la pomme d'industrie, la consommation est rude avec la Pologne. Les prix se tendent quand même. Il nous reste une inconnue : l'export. En fonction des déclarations du président américain, cela peut modifier quelque peu les marchés. Nous restons donc prudents."

► Qu'en est-il de l'accountabilité sur les vergers écoresponsables ?

"Notre campagne Vergers écoresponsables s'est télécopiée avec notre volonté de nous exprimer sur la baisse d'allègement de charges pour les travailleurs saisonniers, le TODÉ. On a le sentiment et la crainte que le Gouvernement souhaite aller au bout de son projet maléfique. Nous attendons le vote de la loi de finances et dans le même temps, la mobilisation monte. On a réussi à faire entendre notre voix sur ce sujet. Nous allons prévoir quelques actions spectaculaires, comme de nouveaux arrachages de vergers, mettre le feu dans les vergers. Mais tout cela n'est pas encore tout à fait arbitré. Notre objectif, c'est de dire que nous produisons beaucoup de main-d'œuvre, et que cette hausse du coût du travail saisonnier aura un fort impact sur nos productions. Nous ne souhaitons pas garder uniquement les vergers à forte valeur ajoutée. Cela aurait pour conséquence de diminuer la surface du verger français. C'est un avenir un peu sombre. La prochaine action devrait avoir lieu d'ici quelques jours."

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-SOLVEIG ASCHENHOU

RECHERCHE VARIÉTALE

Tour d'horizon des variétés

SudExpé, la station de recherche appliquée fruits et légumes de Marsillargues, dans l'Hérault, dispose d'une superficie de vergers de pommiers en expérimentation de 13 hectares. Les activités de recherche appliquées sur la pomme représentent 40 % de l'activité. Point avec Matthieu Bouniol, responsable du pôle arboriculture à SudExpé, sur les tendances variétales qui se dégagent actuellement.

Matthieu Bouniol, responsable du pôle arboriculture à SudExpé, constate : "Nous avons beaucoup de variétés présentes, Granny Smith, Gala, Pink Lady, principalement. En ce qui concerne la variété Golden, elle est en baisse depuis quelques années. Une des raisons est que selon les opérateurs industriels, elle n'est plus assez compétitive, et se retrouve déclassée en matière de surface", au profit de Cripps Pink^{COV}.

Autre tendance constatée au niveau variétal : le développement des vergers bio, d'où la recherche de variétés adaptées à ce mode de production. "Les opérateurs s'y intéressent depuis deux ans. Notre rôle est de les aider dans leurs choix variétaux". Parmi ces variétés, Juliet[®], une pomme bicolore, rouge sur fond jaune, séduit particulièrement. "C'est la variété la plus connue en bio, elle marche bien, c'est une vraie réussite commerciale".

Autre réussite : la pomme Akane (qui signifie rouge en japonais). Née au Japon dans les années 40, elle arbore, comme son nom l'indique, une belle couleur rouge vif. Elle est "intéressante, bicolore, très jolie. C'est une des premières que l'on récolte, fin juillet. Elle est tolérante à la tavelure". Ses défauts ? Elle est "assez peu productive et sa durée de conservation assez courte. Elle ne se développe probablement pas, à part auprès de petits producteurs, mais pas pour de gros volumes", note le technicien.

Autre variété : Cripps Pink^{COV}, plus connue sous le nom de Pink Lady[®]. "Elle est jolie, bicolore, assez précocée, avec une bonne résistance à la tavelure, une bonne vigueur et une production généreuse. Mais elle présente des calibres un peu petits. Elle est intéressante à tous les niveaux, et elle a un fort potentiel de développement dans les années à venir". Enfin, il faut noter également le bon développement de Stora[®] Inored^{COV} "qui a été pas mal plantée ces dernières années". Elle présente une bonne résistance à la tavelure, une très belle coloration rouge sombre, et un calibre très intéressant. Sa qualité gustative est très prononcée, assez sucrée, équilibrée, avec un parfum léger. Un bémol cependant : il ne faut pas la récolter trop tôt "et bien attendre le niveau de maturité, afin de laisser les pommiers se déve-



Exemples de clones de Gala.

lopper" avant de les faire entrer en production. "Cette variété prend de l'ampleur petit à petit, mais elle présente néanmoins un défaut majeur qui se traduit par un manque de vigueur. On la retrouve également en verger conventionnel".

Quelle que soit la variété choisie, pour le responsable du pôle arboriculture, plusieurs points sont essentiels : l'aspect cosmétique, l'homogénéité de la coloration des fruits, sans oublier la qualité gustative, pour les opérateurs. "Une des tendances actuelles c'est la pomme Reine des Reinettes. Elle marche bien commercialement, elle est appréciée du consommateur pour ses qualités gustatives. Il y a une véritable remise en avant de cette variété par une stratégie de communication et de marketing notamment grâce au groupe Cotruid^{OC}. Il s'agit d'une pomme très typée, qui se reconnaît facilement. C'est une variété précocée très technique à produire, compliquée en verger, en matière de claircissage et de conduite. Elle est peu productive. Après avoir été déclassée un temps, elle reprend de l'ampleur, et les producteurs du coup en replantent", note Matthieu Bouniol.

Recherche variétale

L'un des axes de travail de SudExpé est de trouver une variété résistante à la tavelure, et au feu bactérien. "En plus de chercher des pommes adaptées à ce besoin gustatif, on évolue les gènes de résistance aux ravageurs et maladies sur beaucoup de variétés, même si l'on trouve quelques cas de contournement. On travaille également sur des méthodes alternatives aux traitements chimiques, en réponse à la demande sociétale. Il faut réussir à combiner tous ces facteurs dans les années à venir", précise Matthieu Bouniol.

Ces recherches se font naturellement dans le cadre du nouveau défi du changement climatique, et de son incidence sur la qualité du verger : "Pour obtenir une floraison de qualité, il faut des hivers rigoureux qui permettent de satisfaire les besoins en froid et déviter les malformations florales, les fleurs stériles et fruits déformés. Avec l'automne que nous avons eu, et notamment ses températures très

nombreuses variétés. Nous sommes attentifs aux variétés qui ont besoin de froid et celles en capacité de coloration en conditions douces. L'un des axes forts de notre travail est donc la recherche de clones".

La station, en appui des éditeurs, cherche notamment à identifier des clones de Gala présentant un potentiel de coloration supérieur aux clones historiques, tels que Gala Star, Galaval. "Ils ont un niveau de coloration bien supérieur, même si ce sont des clones stériles. Les fruits ont l'air d'être appréciés par les consommateurs. Gala est l'une des variétés phares, avec au minimum une semaine d'avance sur les autres zones de production de clones. Ils se colorent très bien". Les observations portent bien évidemment sur leur sensibilité aux maladies et aux ravageurs, leur goût, leur attitude de conservation et leur comportement de vieillissement au cours des années. "Une des références historiques était Brookfield, elle devient maintenant la référence bosse. C'est un clone un peu dépassé, mais qui reste cependant intéressant". SudExpé a d'ailleurs des nouveautés en collection, comme Gala Schnicored et Gala 2013. "Ce sont des clones très rouges, très sombres, avec un joli fruit et une homogénéité en termes de calibre, qui peuvent être amenés à se développer dans les années à venir. Nous avons aussi deux autres mutants colorés de Gala intéressants, Galafab avec une coloration rouge, presque noire ainsi que Bigbucks, de coloration rouge, un peu moins sombre".

Chaque année, la station expérimentation entre un à deux nouveaux clones en moyenne. "Notre rythme est assez régulier. Mais pour qu'une variété s'impose sur un créneau commercial, c'est beaucoup plus difficile. Le volume production est un facteur important. Il est nécessaire pour avoir une force de frappe suffisante", souligne Matthieu Bouniol. "La tendance, depuis un quinzaine d'années, est celle des variétés club, comme Pink Lady[®]. La diffusion, l'organisation et la mise en marché s'effectuent de façon contrôlée par un club, une association de producteurs. Leur objectif est de contrôler l'aspect commercial, qualita-

PEPINIERES TOULEMONDE

Le meilleur de demain

Pompliers - Poitiers
Abricotiers - Cerisiers
Pêchers - Pruniers



SARL Pépinières des Costières - 30300 Jonquières
04 67 74 20 00 - 04 67 74 20 00

